

Traditionis custodes va polluer les visites ad limina

Author : Maximilien Bernard

Categories : [En Une](#), [Perepiscopus](#), [Rome](#), [Vatican](#)

Date : 5 septembre 2021

Une vingtaine d'évêques français [sont déjà à Rome](#) ce dimanche, pour les premières visites ad limina. Deux autres groupes suivront. Au menu : rencontre avec le pape puis avec les chefs de dicastères. L'objectif est de faire connaissance, d'établir le bilan de l'Église de France et de traiter des dossiers chauds.

Le premier dossier brûlant concerne la tentative d'abrogation de la messe traditionnelle. Les instituts traditionalistes [demandent](#) la nomination d'un « médiateur » . Il faut souligner que Rome reste muet et la nonciature ne propose aucun dialogue [malgré les demandes](#) répétées chaque samedi.

Ecclesia Dei a été dissous et ses employés mis au chômage (en toute miséricorde...) et le dossier a été transféré aux Congrégations pour le culte divin et aux Instituts de vie apostolique, qui prévoiraient des visites canoniques. Les évêques français sont donc porteurs d'une requête en faveur de la nomination d'un « médiateur » de crise dont ils devraient parler directement cette semaine au pape et aux cardinaux.

Les évêques de France craignent une nouvelle guerre liturgique et jouent plutôt l'apaisement. Enfin, pas tous... Mgr **Aupetit** [s'apprêterait](#) à supprimer un certain nombre de célébrations dans le diocèse de Paris, croyant que les fidèles iront sans broncher à la messe de Paul VI. Aveuglé par son mépris, à peine dissimulé, à l'encontre des traditionalistes, l'archevêque de Paris cherche à plaire au pape avant de se soucier du bien de ses fidèles (et de ses prêtres). Le cardinal **Vingt-Trois** aura 80 ans en novembre 2022 et ne sera donc plus électeur. Mgr Aupetit, qui a, semble-t-il, déjà oublié la crise au sein de l'établissement Saint-Jean de Passy, qu'il a

pourtant géré avec les pieds, ne serait pas mécontent de décrocher la barrette rouge. Mais la fronde scolaire, qui couve toujours, n'est pourtant rien à côté de ce qui l'attend s'il touchait à la célébration de messes de 1962. Et Rome apprécie peu les évêques qui ne savent pas régler leurs crises diocésaines. Les associations de fidèles laïcs s'organisent de leur côté et une première réunion a déjà eu lieu.